

Sagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doux tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur là
Vient de la ville.

- Qu'as-tu fait., ô toi que voilà,
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

Le soir indécis

Le soir vient entre chien et loup,
Ombre parmi les ombres grises,
Entre policier et filou,
Entre mule et cheval de frise.

Il arrive entre chèvre et chou,
Figue et raisin, verre et carafe,
Entre montagne et caoutchouc,
Le soir, entre chêne et girafe.

Langue de chien et dents de loup,
A toutes pattes, à tire-d'aile,
Se mélangent dans le ciel flou
Chauves-souris et hirondelles.

Jacques Charpentreau

L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte
Un peu de l'air de mes vacances
Que j'ai enfermé par prudence.
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !
La campagne en ma boîte enclose
Nous redonne l'odeur des roses,
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,
Car la boîte est presque finie :
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau

Dimanche

Charlotte
Fait de la compote.

Bertrand
Suce des harengs.

Cunégonde
Se teint en blonde.

Epaminondas
Cire ses godasses.

Thérèse
Souffle sur la braise.

Léon
Peint des potirons.

Brigitte
S'agite, s'agite.

Adhémar
Dit qu'il en a marre.

La pendule
Fabrique des virgules.

Et moi dans tout cha?
Et moi dans tout cha?

Moi, ze ne bouze pas
Sur ma langue z'ai un chat.

L'escargot matelot

Un escargot fumant sa pipe
Portait sa maison sur son dos.
C'était un garçon sympathique,
Un brave et joyeux escargot.
Il avait été matelot
Et navigué sur un cargo.
Il en avait assez de l'eau
Cet ancien marin escargot.
Son ami le petit Léon
Lui apportait du tabac blond.
Et l'escargot fumant sa pipe
Évoquait la mer, les tropiques,
Et le tour du monde en cargo
Qu'il avait fait en escargot,
Un escargot fumant la pipe
Pour n'être pas mélancolique.

Claude Roy

Si...

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les Normands parlaient zoulou,
Si la mer Noire était la Manche
Et la mer Rouge la mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

Le silence est d'or

« Oui, le silence est d'or »,
Me dit toujours maman.
Et pourquoi pas alors,
En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi
Je puis bien être faite :
Graine de cacatois
M'appelle la préfète.

D'accord ! Je suis bavarde.
Mais est-ce une raison
Pour que l'on me brocarde
En classe, à la maison,

Et que l'on me répète
Et me répète encor
A me casser la tête
Que le silence est d'or ?

Est-ce, ma faute à moi
Si j'ai là dans la gorge,
Un petit rouge-gorge
Qui gazouille de joie ?

C'est tout un art d'être canard

C'est tout un art d'être canard
C'est tout un art
D'être canard
Canard marchant
Canard nageant
Canards au sol vont dandinant
Canards sur l'eau vont naviguant
Être canard
C'est absorbant
Terre ou étang
C'est différent
Canards au sol s'en vont en rang

Canards sur l'eau, s'en vont ramant
Être canard
Ça prend du temps
C'est tout un art
C'est amusant
Canards au sol vont cancanant
Canards sur l'eau sont étonnants
Il faut savoir
Marcher, nager
Courir, plonger
Dans l'abreuvoir
Canards le jour sont claironnants
Canards le soir vont clopinant
Canards aux champs
Ou sur l'étang
C'est tout un art
D'être canard.

La clef des champs

Qui a volé la clef des champs ?
La pie voleuse ou le geai bleu ?

Qui a perdu la clef des champs ?
La marmotte ou le hoche-queue ?

Qui a trouvé la clef des champs ?
Le lièvre vert ? Le renard roux ?

Qui a gardé la clef des champs ?
Le chat, la belette ou le loup ?

Qui a rangé la clef des champs ?
La couleuvre ou le hérisson ?

Qui a paumé la clef des champs ?
La musaraigne ou le pinson ?

Qui a mangé la clef des champs ?
Ce n'est pas moi. Ce n'est pas vous.

Elle est à personne et partout,
La clé des champs, la clef de tout.

Le loup

Ouvrez, ouvrez la porte au loup
Petites fées des contes
Cachées dans l'âme des enfants
Ils ne sont féroces que poussés par la faim
Comme les hommes\$
Dont les mains creuses des trous dans la pierre
Pour chercher le grain

Ouvrez, ouvrez la porte au loup
Petites fées des contes
Cachées dans l'âme des parents
Qui souffrent trop
Quand l'homme est un loup pour l'homme

Ouvrez, ouvrez la porte au loup
Petites fées des contes
Et racontez-nous d'autres histoires
Où la joie donne des ailes
Et la forêt des nids
Dans lesquels nous pouvons nous endormir
En paix

Le chou

Un chou se prenant pour un chat
Léchant son museau moustachu,
Sa bedaine de pacha,
À ses feuilles s'arracha,
Pour prouver que sous son poncho
Couleur d'artichaut,
Son pelage était doux et chaud,
Sa queue de soie, sa robe blanche.

En miaulant à belle voix,
Le chou se percha sur un toit,
Puis dansa le chachacha
De branche en branche.

Or, le chou n'était pas un chat
Aux pattes de caoutchouc,
Sur la ramure il trébucha
Et c'est ainsi que le chou chût
Fâcheusement et cacha
Sa piteuse mésaventure
Dans un gros tas d'épluchures.

Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

Les animaux du zodiaque

Quand ils ont quitté les baraques
Du soleil, leur patient berger,
Les animaux du zodiaque
Vont boire dans la voie lactée.

Puis ils s'égaillent dans les prés
Du ciel plein des graminées pâles
En croquant parfois une étoile
Qui éclate en grains de clarté.

Il arrive aussi que la Vierge
Leur tende en riant son épi
Et leur montre, ourlé de lumière,
Le grand portail du paradis.

Mais dès que le fouet de l'aurore
S'en vient claquer au-dessus d'eux,
Bélier, Taureau et Capricorne
Font tourner la roue d'or des cieux.

Maurice Carême

Ma sœur la pluie

Ma sœur la pluie,
La belle et tiède pluie d'été,
Doucement vole, doucement fuit,
À travers les airs mouillés.

Tout son collier de blanches perles
Dans le ciel bleu s'est délié.
Chantez les merles,
Dansez les pies !
Parmi les branches qu'elle plie,
Dansez les fleurs, chantez les nids
Tout ce qui vient du ciel est béni.

De ma bouche elle approche
Ses lèvres humides de fraise des bois ;
Rit, et me touche,
Partout à la fois,
De ses milliers de petits doigts.

Sur des tapis de fleurs sonores,
De l'aurore jusqu'au soir,
Et du soir jusqu'à l'aurore,
Elle pleut et pleut encore,
Autant qu'elle peut pleuvoir.

Puis, vient le soleil qui essuie,
De ses cheveux d'or,
Les pieds de la pluie.

Les mouches

Les mouches d'aujourd'hui
Ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois
Elles sont moins gaies
Plus lourdes, plus majestueuses, plus graves
Plus conscientes de leur rareté
Elles se savent menacées de génocide

Dans mon enfance elles allaient se coller joyusement
Par centaines, par milliers peut-être
Sur du papier fait pour les tuer
Elles allaient s'enfermer
Par centaines, par milliers peut-être
Dans des bouteilles de forme spéciale
Elles patinaient, piétinaient, trépassaient
Par centaines, par milliers peut-être
Elles foisonnaient
Elles vivaient

Maintenant elles surveillent leur démarche
Les mouches d'aujourd'hui
Ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois.